

chariées depuis des siècles par le Rhône ont produit ces attérissemens, et que chaque jour, quoiqu'avec lenteur, ils avancent graduellement. Heureusement que la grande profondeur des eaux dans cette partie du lac rassure l'imagination contre les calculs que l'on pourrait faire de l'époque de son comblement. Le Rhône entre dans le lac Léman par trois embouchures dont les bords sont couverts d'ombrages, au milieu desquels la blancheur des voiles latines des barques qui remontent son cours se découpe quelquefois. Sur la gauche du lac est la route qui conduit à Genève par la Savoie; à droite est celle qui passe par le canton de Vaud. Je les décrirai successivement.

Le Boveret, situé près de l'embouchure du fleuve, a un petit port qui sert d'entrepôt aux marchandises qui vont dans le Valais et en Italie, ou à celles qui en viennent. Cela rend son commerce assez actif, puisqu'il s'y joint l'importation des produits naturels du pays, qui sont les bois à brûler, les lattes et les plâtres. La vue du lac, dont on jouit en arrivant au Boveret, paraît d'autant plus belle lorsqu'on vient du Valais, qu'on a parcouru l'espace de près de 40 lieues entre des montagnes fort rapprochées et sans horizon éloigné. La magnificence et l'étendue du spectacle que présente le lac frappent alors plus vivement par leur opposition avec les scènes sauvages du haut Valais.

Saint-Gingouph, qui se trouve à une lieue plus loin, est traversé par la rivière de la Morge, dont le lit sert de limite entre le Valais que l'on quitte et la Savoie. La vue de la rive opposée du lac est étendue. On remarque sur les hauteurs les châteaux de Blonay, de Châtelard, les ruines de la tour de Gourze, et au bord des eaux Vevey, Clarens et les tours blanches du château de Chillon. De Saint-Gingouph à Meillerie, la route, taillée en corniche dans le roc à une certaine hauteur au-dessus du lac, offre une multitude d'aspects variés. Des ruisseaux la traversent, et fournissent aux voyageurs, sous le frais ombrage des châtaigniers, un moyen de se rafraîchir et de jouir de la beauté des sites que Rousseau a rendus si célèbres. De là à Évian la route est également pittoresque. La vue s'étend sur Vevey, Lausanne, Morges et les riches coteaux qui les séparent, couverts de vignobles, de villages nombreux et d'habitations que le lac réfléchit dans ses eaux limpides. Il ne faut cependant pas croire que le lac de Genève conserve constamment une physionomie calme; le hasard m'y a